

PASTRES DEI MONTAGNO

Paroles originales et musique : Nicolas Saboly (1614-1675)



Pas-tre de moun - ta - nhas, La Di-vi-ni - tat A pres per com -
pa-nha Vòstr(a) u-ma-ni - tat. Çò dins la per - so-na D'un pi-chò gar -
çon Que son pai - re do - na Per vòs-tra ran - çon.

- | | |
|--|--|
| 1. Pastre dei mountagno,
La Divinita
A pres pèr coumpagno
Vosto umanita.
Soun dins la persouno
D'un petit Garçoun
Que soun Paire douno
Pèr vosto rançoun. | Pâtres des montagnes,
La Divinité
A pris pour compagne
Votre humanité.
Elles sont [réunies] dans la personne
D'un petit Garçon
Que son Père donne (offre)
Pour votre rançon. |
| 2. La troupo fidèlo
A pres gran pleisi
D'ausi la nouvello
Que l'Ange li a di.
An peno de crèire
Qu'acò sié vrai ;
Volon l'ana vèire
Aqui vounte jai. | La troupe fidèle
A pris grand plaisir
À entendre la nouvelle
Que l'Ange lui a dite.
Ils ont peine à croire
Que cela est vrai ;
Ils veulent aller le voir
Ici où il dort. |
| 3. Lou pu vièi dei pastre
E lou pu savènt
Counsulto leis astre
Se fara bèu tèms :
Dis qu'en luno pleno
Fai toujours tèms dre,
E quand l'auro meno | Le plus vieux des pâtres
Et le plus savant
Consulte les astres
S'il fera beau temps :
Il dit qu'à la pleine
Il fait toujours « temps droit (1) »,
Et quand la brise mène (souffle) |

PASTRES DEI MONTAGNO

Paroles originales et musique : Nicolas Saboly (1614-1675)



Pas-tre de moun - ta - nhas, La Di-vi-ni - tat A pres per com -
pa-nha Vòstr(a) u-ma-ni - tat. Çò dins la per - so-na D'un pi-chò gar -
çon Que son pai - re do - na Per vòs-tra ran - çon.

- | | |
|--|--|
| 1. Pastre dei mountagno,
La Divinita
A pres pèr coumpagno
Vosto umanita.
Soun dins la persouno
D'un petit Garçoun
Que soun Paire douno
Pèr vosto rançoun. | Pâtres des montagnes,
La Divinité
A pris pour compagne
Votre humanité.
Elles sont [réunies] dans la personne
D'un petit Garçon
Que son Père donne (offre)
Pour votre rançon. |
| 2. La troupo fidèlo
A pres gran pleisi
D'ausi la nouvello
Que l'Ange li a di.
An peno de crèire
Qu'acò sié vrai ;
Volon l'ana vèire
Aqui vounte jai. | La troupe fidèle
A pris grand plaisir
À entendre la nouvelle
Que l'Ange lui a dite.
Ils ont peine à croire
Que cela est vrai ;
Ils veulent aller le voir
Ici où il dort. |
| 3. Lou pu vièi dei pastre
E lou pu savènt
Counsulto leis astre
Se fara bèu tèms :
Dis qu'en luno pleno
Fai toujours tèms dre,
E quand l'auro meno | Le plus vieux des pâtres
Et le plus savant
Consulte les astres
S'il fera beau temps :
Il dit qu'à la pleine
Il fait toujours « temps droit (1) »,
Et quand la brise mène (souffle) |

Dis que fai bèn fre. Il dit qu'il fait bien froid.

4. *Guihaume* s'abiho, Guillaume s'habille,
Viestis soun jargau Revêt son manteau
E dis à sa fiho : Et dit à sa fille :
« Istars à l'oustau, « Restez à la maison,
Debanas la sedo, Bobinez la soie (2),
Gardas lou troupeù, Gardez le troupeau,
Mousès vòstei fedo, Trayez vos brebis,
Largas leis agnèu. » Faites sortir les agneaux. »

5. Se vesias sa femo, Si vous voyiez sa femme,
Gounflo coume un biòu. Gonflée comme un bœuf.
Jito de lagremo Elle jette des larmes
Grosso coume d'iòu ! Grosses comme des œufs !
Es descounsoulado Elle est désolée
Quand noun pòu ana De ne pouvoir aller
Vèire l'Acouchado Voir l'Accouchée
E l'Enfan qu'es na. Et l'Enfant qui est né.

6. Leis àutrei pastouro, Les autres bergères,
Demam de matin Demain matin
Viroun lei sèt ouro, Vers les sept heures,
Saran pèr camin. Seront en chemin.
Crese que sei mouflo Je crois que les moufles
Li faran pas mau, Ne leur feront pas de mal,
Car lou vènt que souflo Car le vent qui souffle
N'es pas gaire caud. N'est pas très chaud.

1. Il s'agit du mistral, vent froid et sec qui souffle du nord dans la vallée du Rhône et le sud de la France.

2. Produite par les *magnans*, les vers à soie. La Provence en a longtemps pratiqué l'élevage, dans les *magnaneries*, ces bâtiments dans lesquels *magnaniers* et *magnanières* nourrissaient les vers à soie avec les feuilles du mûrier blanc.

Dis que fai bèn fre. Il dit qu'il fait bien froid.

4. *Guihaume* s'abiho, Guillaume s'habille,
Viestis soun jargau Revêt son manteau
E dis à sa fiho : Et dit à sa fille :
« Istars à l'oustau, « Restez à la maison,
Debanas la sedo, Bobinez la soie (2),
Gardas lou troupeù, Gardez le troupeau,
Mousès vòstei fedo, Trayez vos brebis,
Largas leis agnèu. » Faites sortir les agneaux. »

5. Se vesias sa femo, Si vous voyiez sa femme,
Gounflo coume un biòu. Gonflée comme un bœuf.
Jito de lagremo Elle jette des larmes
Grosso coume d'iòu ! Grosses comme des œufs !
Es descounsoulado Elle est désolée
Quand noun pòu ana De ne pouvoir aller
Vèire l'Acouchado Voir l'Accouchée
E l'Enfan qu'es na. Et l'Enfant qui est né.

6. Leis àutrei pastouro, Les autres bergères,
Demam de matin Demain matin
Viroun lei sèt ouro, Vers les sept heures,
Saran pèr camin. Seront en chemin.
Crese que sei mouflo Je crois que les moufles
Li faran pas mau, Ne leur feront pas de mal,
Car lou vènt que souflo Car le vent qui souffle
N'es pas gaire caud. N'est pas très chaud.

1. Il s'agit du mistral, vent froid et sec qui souffle du nord dans la vallée du Rhône et le sud de la France.

2. Produite par les *magnans*, les vers à soie. La Provence en a longtemps pratiqué l'élevage, dans les *magnaneries*, ces bâtiments dans lesquels *magnaniers* et *magnanières* nourrissaient les vers à soie avec les feuilles du mûrier blanc.